

Épisode 8 – ROR (Rougeole, Oreillons et Rubéole)

Avec le Dr Sandra Guerguis

MACHINE GÉNÉRÉE PAR GOOGLE TRANSLATE

Diane (00:00):

Vax Matters est là pour clarifier les choses en ce qui concerne les vaccins, nous découvrons les faits et exposons les mythes sur les vaccins dans chaque épisode. Je suis Diane Deaton

Deon (00:11):

Et je suis Deon Guillory, commençons cet épisode.

Diane (00:21):

Merci d'avoir écouté Vax Matters où nous avons un épisode spécial aujourd'hui que les parents de tout-petits voudront certainement entendre. Je suis votre hôte, Diane Deaton, et le seul et unique Deon Guillory m'aide à guider la discussion d'aujourd'hui.

Deon (00:36):

Moi, j'aime ça, ce seul et unique. (des rires).

Diane (00:38):

Euh, oui. (des rires).

Deon (00:38):

Merci Diane. C'est super d'être ici. Toujours super d'être avec toi. Et encore une fois, nous avons un épisode fantastique aujourd'hui. Nous couvrons la rougeole, les oreillons et la rubéole du début à la fin avec la Dre Sandra Guerguis. Le Dr Guerguis se spécialise dans les maladies infectieuses pédiatriques au Centre des maladies infectieuses de la santé des enfants de Notre-Dame du Lac, ici à Baton Rouge. Bonjour à vous, Dr Guerguis, bienvenue sur Vax Matters.

Dr Guerguis (01:04):

Bonjour, merci beaucoup de m'avoir invité.

Diane (01:06):

C'est vraiment notre plaisir. Et comme je l'ai mentionné plus tôt, les parents en particulier seront intéressés par l'épisode d'aujourd'hui parce que nous discutons du vaccin ROR, qui peut sembler familier car nous le recevons habituellement en tant qu'enfants pour nous protéger contre la rougeole, les oreillons et la rubéole. Alors docteur, commençons par la rougeole. Pouvez-vous nous parler de cette infection virale, de ses symptômes et de son origine ?

Dr Guerguis (01:33):

Ainsi, la rougeole, comme vous l'avez dit, est un virus et provoque principalement une infection des poumons. Euh, cela peut aussi se propager à d'autres parties du corps, y compris le cerveau, et c'est ce qui nous préoccupe le plus de notre côté, en tant que médecins et aussi en tant que parents. Euh, les symptômes les plus typiques que nous voyons chez les enfants lorsqu'ils

contractent l'infection sont en fait une forte fièvre, 104 Fahrenheit, une éruption rouge bosselée qui commence sur la tête et se propage vers le bas, la toux, le nez qui coule et les yeux rouges. Le, les symptômes préoccupants que je mentionnais étaient quand ça va au cerveau. Euh, et, et cela peut en fait causer la mort, mais provoque généralement beaucoup de confusion, des maux de tête, euh, des vomissements, même des choses comme ça.

Deon (02:13):

Maintenant, à partir de là, parlons un peu, euh, des oreillons, mais pouvez-vous nous en parler ?

Dr Guerguis (02:19):

Bien sûr. Donc les oreillons sont aussi un virus, euh, et celui-là fait gonfler les glandes des joues. Euh, ces, ces glandes sont celles qui produisent la salive dans notre corps et aident à garder la langue et la bouche humides. Et donc quand, quand les enfants ont ça, ils ont tendance à ne pas se sentir très bien. Il provoque également de la fièvre, des maux de tête, de la faiblesse, des douleurs musculaires et musculaires.

Diane (02:43):

Et quand vous parlez de la rubéole, le R du ROR, peut-être pas aussi connu parce qu'un segment beaucoup plus petit, euh, cela s'applique à un segment beaucoup plus petit.

Dr Guerguis (02:55):

Vous avez raison. Donc, euh, nous avons en fait aux États-Unis éliminé la rubéole il y a quelques années. Nous n'entendons donc pas autant parler de la rubéole que des deux autres virus. Et l'autre chose importante à propos de la rubéole est qu'elle provoque des symptômes beaucoup plus bénins que la rougeole chez les enfants. Um, donc la même chose, de la fièvre et des éruptions cutanées, et les fait juste se sentir un peu dégoutants et dégoûtants. Mais, euh, là où nous nous inquiétons le plus de la rubéole, c'est en fait chez les femmes enceintes...

Diane (03:19):

Mm-hmm.

Dr Guerguis (03:19):

... parce qu'ils peuvent le transmettre à leur bébé à naître. Et cela peut causer beaucoup de malformations congénitales.

Diane (03:24):

Peut-être que plus de gens connaissent ce nom, la rougeole allemande.

Dr Guerguis (03:28):

Exactement. Vous avez raison. Oui.

Deon (03:30):

Parlons donc de la rougeole elle-même. Pourquoi la rougeole est-elle si contagieuse ?

Dr Guerguis (03:36):

C'est une excellente question. Um, donc c'est en fait l'une des infections les plus contagieuses que nous connaissions ou dont nous parlions.

Diane (03:43):
Vraiment?

Dr Guerguis (03:43):
Oui. Encore aujourd'hui. Encore aujourd'hui. Même avec COVID. (des rires).

Deon (03:46):
Oh wow.

Diane (03:47):
Oh mince.

Dr Guerguis (03:48):
Euh, alors ils disent que, vous savez, les, les particules virales qu'ils transmettent généralement par la bouche à travers, euh, les gouttelettes respiratoires, c'est comme ça que nous les appelons. Et ils peuvent rester dans une pièce jusqu'à deux heures après que quelqu'un a quitté cet espace. Et donc-

Diane (04:00):
Jusqu'à deux heures après le passage de la personne ?

Dr Guerguis (04:07):
Mm-hmm. Exactement.

Deon (04:07):
Donc vous pourriez en fait pas-

Diane (04:07):
Ouais.

Deon (04:07):
... savez que quelqu'un était dans cette pièce et vous pouvez le contracter ?

Dr Guerguis (04:09):
Exactement. Et ce qui est plus déroutant avec la rougeole, c'est que vous pouvez être contagieux dans les quatre à cinq jours avant de développer réellement la fièvre et l'éruption cutanée. Et donc vous pourriez le répandre sans savoir que vous êtes même infecté.

Diane (04:23):
Oh mon Dieu. C'est très effrayant.

Dr Guerguis (04:25):

Très effrayant en effet. (des rires).

Deon (04:26):

Mon esprit est juste époustouflé en ce moment-

Diane (04:28):

Ouais.

Deon (04:28):

... d'avoir entendu ça.

Diane (04:29):

Nous essayons d'emballer notre cerveau autour de ça parce que vous, vous n'en avez aucune idée. Maintenant, vous, nous parlions avant de commencer notre podcast aujourd'hui à propos de New York, il y a quelques années à peine, il y a eu une épidémie assez grave de rougeole, et vous y étiez.

Dr Guerguis (04:43):

Oui. En fait, euh, je faisais ma formation là-bas à New York, en 2019 quand nous avons eu partout aux États-Unis, nous avons eu un gros pic de cas. Donc, depuis la sortie du vaccin dans les années 1970, nous avons eu, euh, environ moins d'une centaine de cas par an aux États-Unis, et malheureusement en 2019, nous avons vu plus de 1200 cas cette année-là.

Diane (05:03):

Pourquoi?

Dr Guerguis (05:04):

Ouais. C'est donc une bonne question. Euh, car, nous ne savons pas vraiment pourquoi cette année-là, en particulier, c'est arrivé, mais les, les cas qui ont fait l'objet d'une enquête étaient tous en quelque sorte liés à, euh, des gens qui venaient des États-Unis qui n'étaient pas vaccinés et qui ont voyagé à l'étranger pour certains pays où, euh, ils ne vaccinent pas autant ou des communautés qui ne vaccinent pas autant. Et donc ils sont revenus ici et, vous savez, cela pourrait être à cette période où ils ne savaient pas qu'ils étaient contagieux et l'ont simplement propagé aux membres de leur communauté.

Diane (05:33):

Surtout à New York.

Dr Guerguis (05:34):

Ouais. Ouais.

Deon (05:34):

À droite. Quand les gens sont à proximité -

Diane (05:38):

Mm-hmm.

Deon (05:38):

... vous savez, et vous avez une population tellement, tellement énorme, c'est juste une petite zone. Donc, des choses comme ça peuvent se propager très rapidement.

Dr Guerguis (05:42):

Exactement. Ouais. (des rires).

Deon (05:45):

Oh mec. Euh, donc vous, vous avez mentionné le, le vaccin-

Dr Guerguis (05:49):

Mm-hmm.

Deon (05:49):

... euh, être développé dans les années soixante-dix. Dites-nous en plus sur, euh, le vaccin ROR, euh, et comment il a été créé dans, dans tout ce jazz et comment, vous savez, il a pu voir ce que nous voyons aujourd'hui en dehors de cela, ce pic qui, euh, c'est arrivé il y a quelques années.

Dr Guerguis (06:09):

Oui bien sûr. Donc, euh, donc fondamentalement, le premier vaccin contre la rougeole a été créé dans les années 1960, mais à ce moment-là, il était tout seul. Ce n'était pas regroupé avec les oreillons et la rubéole que nous avons, ils étaient-

Diane (06:20):

Alors ils étaient autonomes alors ?

Dr Guerguis (06:22):

Mm-hmm.

Diane (06:22):

D'accord.

Dr Guerguis (06:22):

Exactement.

Diane (06:23):

Mm-hmm.

Dr Guerguis (06:23):

Oui. Tous les trois en quelque sorte dans les années 1960, je pense que 63 ans c'était la rougeole, 67 ans les oreillons, puis 1969 c'était la rubéole. Donc très proches l'un de l'autre. Euh, mais ça vient

en fait d'un virus de la rougeole qui a été prélevé sur, euh, des étudiants qui étaient atteints de cette infection. Et donc ils, ils purifient le virus, ils l'isolent et fondamentalement, euh, se développent comme les antigènes fondamentalement, de sorte que votre corps, lorsqu'il le voit, puisse former cette réponse d'anticorps immunitaire. Et donc si vous y êtes à nouveau exposé, votre corps a déjà vu à quoi ressemble le virus et peut sortir et l'attaquer. Euh, et donc ce premier vaccin est sorti moi, moi, en 1963, ils ont en quelque sorte travaillé dessus, l'ont développé, l'ont un peu modifié. Et donc en 1979, je crois, euh, désolé, 69 ans, celui que nous, euh, avons maintenant dans le vaccin combiné a vu le jour. Euh-

Diane (07:17):

Est-ce mieux? Est-ce plus pratique ? Pourquoi? C'est intéressant pourquoi ils ont tous été réunis en trois.

Dr Guerguis (07:24):

À droite. Ouais. Nous avons donc eu beaucoup de succès en regroupant les vaccins pour les enfants, euh, avec le vaccin contre la coqueluche, la coqueluche et le tétanos dans le passé. Et donc ils ont pensé que, vous savez, étant donné ces trois maladies pour lesquelles nous vaccinons les enfants, quand ils sont jeunes, c'est en fait beaucoup plus pratique pour les enfants de les regrouper également. Euh, et pour qu'ils ne reçoivent pas, vous savez, trois coups, c'est juste un coup pour eux.

Diane (07:47):

Un peu plus appétissant pour les jeunes aussi. (des rires).

Deon (07:48):

À droite.

Dr Guerguis (07:48):

Ouais.

Deon (07:49):

Moins de pleurs.

Diane (07:49):

Ouais. Euh-hein. Euh, moins de terreur.

Dr Guerguis (07:51):

Exactement.

Diane (07:52):

Ouais.

Dr Guerguis (07:52):

Et ils ont trouvé que, vous savez, avec une dose de vaccin, euh, c'est efficace à environ 93 % contre la rougeole, mais avec deux, c'est à environ 97 % efficace. Et donc à l'avenir, ils ont en quelque sorte simplement recommandé que tout le monde en ait deux.

Diane (08:04):

Mm-hmm.

Deon (08:07):

Un, l'une des choses à propos de, et notre objectif principal pour faire cela et avoir ces conversations est de faire connaître aux gens la, la vérité et les, et les faits derrière tout cela, et aussi pour qu'ils aient ces conversations avec leurs médecins. Euh, pour qu'ils puissent prendre les décisions qui leur conviennent, à leur famille et à leur santé. Mais l'une des choses qui en est ressortie est le mythe selon lequel ce vaccin cause l'autisme. Pouvez-vous, pouvez-vous développer cela et comment cela a commencé et, et comment c'était juste un feu de forêt et-

Diane (08:44):

Il y a tellement de peur.

Deon (08:45):

Ouais.

Diane (08:45):

Tellement de peur.

Dr Guerguis (08:46):

Oui. Vous avez tout à fait raison. Je pense, euh, que la communauté médicale a essayé, a essayé de s'en remettre depuis un moment. Cela a donc commencé avec, euh, un médecin au Royaume-Uni, le Dr Wakefield, vous avez peut-être entendu parler de lui. Il a publié, euh, un article dans le Lancet, qui est un journal britannique bien connu. Euh, en 1998, où il a emmené 12 enfants qui avaient un retard de développement et en quelque sorte est revenu et a essayé de comprendre à quoi ils étaient tous exposés, s'ils étaient exposés à quelque chose de commun. Et l'une des choses qu'il a découvertes, c'est que tous avaient reçu le vaccin contre la rougeole, les oreillons et la rubéole. Et donc même s'il ne pouvait pas prouver que-

Diane (09:23):

Oh mince.

Dr Guerguis (09:23):

... obtenir le vaccin a entraîné leurs retards de développement, euh, il a en quelque sorte dit que ce serait, il était d'avis que c'était la cause la plus probable pour eux de développer ces troubles. Et donc il a publié ça et, vous savez, je pense que les médias l'ont repris, tout un tas de gens l'ont repris et ont en quelque sorte diffusé ce message. Et depuis ce temps, il est en fait son, sa licence médicale a été révoquée. Et donc il-

Diane (09:46):

Vraiment, waouh.

Dr Guerguis (09:47):

... ne peut pas vraiment pratiquer la médecine. Euh, et vous savez, ils ont retiré cet article et ainsi de suite parce que ça vient d'être, ça a été réfuté qu'en fait, je veux dire, tout d'abord, ce n'était pas vraiment prouvé scientifiquement, mais-

Deon (09:58):

À droite.

Dr Guerguis (09:58):

... c'est aussi, rien ne suggère qu'il y ait un lien entre ce vaccin et l'autisme ou en fait n'importe quel vaccin et l'autisme.

Deon (10:05):

À droite. Le sien-

Diane (10:06):

Le dommage avait été fait. Ouais.

Deon (10:07):

À droite. Sa théorie là-bas est un peu comme, d'accord, docteur vous et moi, nous avons tous les deux une main gauche qui ne fait pas de nous tous les deux des gauchers, vous savez-

Diane (10:14):

Exactement.

Deon (10:15):

... ça n'a aucun sens.

Diane (10:17):

Bon point. Ouais.

Deon (10:18):

Donc, c'est malheureux qu'il, vous savez, sa carrière soit à peu près ruinée pour ça, mais, vous savez, vous ne pouvez pas ne pas faire toute la recherche pour arriver à une conclusion.

Diane (10:30):

le mal est fait.

Deon (10:31):

Et les dégâts que cela a fait.

Diane (10:31):

Ouais. À droite. Exactement. Quand vous parliez, euh, du vaccin, vous savez, ROR, vous savez, l'un de nos podcasts précédents, nous avons parlé de la planification et du moment où ils devraient être administrés, pouvez-vous rafraîchir la mémoire de nos auditeurs maintenant ?

Dr Guerguis (10:45):

Bien sûr. Ouais. Donc, euh, généralement, nous donnons le vaccin ROR à 12 mois, puis à nouveau, entre quatre et six ans, euh, les enfants qui vont voyager dans l'un de ces pays qui a un risque élevé de transmission de la rougeole, des oreillons, ou la rubéole devrait en fait commencer à la recevoir à six mois. Et donc c'est juste pour les protéger pendant qu'ils sont à l'étranger et potentiellement exposés à d'autres personnes qui pourraient l'avoir.

Diane (11:08):

Qu'en est-il des adultes ? Est-ce que cela fait partie de la routine de tir des adultes ?

Dr Guerguis (11:13):

Donc, nous ne le donnons généralement pas aux adultes, mais s'ils n'y sont pas immunisés, ils peuvent en recevoir une ou deux doses, selon, vous savez, ce qu'ils ont d'autre ou quoi, quoi, ce que leur les niveaux d'anticorps montrent. Euh, et nous n'augmentons même généralement pas à moins, euh, qu'il y ait une épidémie ou qu'il y ait une raison de, de, de soupçonner que ce patient en particulier y serait plus exposé. Nous, dans le domaine de la santé, nous faisons toujours vérifier nos anticorps parce que nous sommes simplement exposés à tant de maladies différentes à travers les patients que nous voyons. Et donc, euh, parfois, vous savez, en tant qu'adultes, nous recevons ce vaccin.

Diane (11:48):

Je sais que vous disiez que le ROR autonome ou le premier pour la rougeole autour du, le vaccin de 1963, pour ceux d'entre nous qui l'étaient, je pense que je suis le seul dans la salle en ce moment. (des rires). C'est un peu plus vieux que ça. J'ai eu la rougeole quand j'étais enfant. J'ai eu les oreillons quand j'étais enfant, un peu inconfortable, comme beaucoup inconfortable. Mais toi, après avoir ça dans ton système, est-ce que c'est mon immunité ? Parce que je l'ai eu et que j'y ai survécu.

Dr Guerguis (12:19):

Oui, c'est exactement ça. Donc, toute personne au-dessus de, euh, ou désolé, qui est née, je, je crois que le seuil était 1960. En fait, vous n'avez pas besoin de vous faire vacciner parce que vous êtes déjà supposé avoir les anticorps-

Diane (12:30):

Et je n'ai besoin d'aucun rappel, personne de la, d'une vieille, vieille génération-

Dr Guerguis (12:35):

Non.

Diane (12:35):

... n'aurait pas besoin de-

Dr Guerguis (12:35):

Non.

Diane (12:36):

... ils seront, regardez, regardez, Deon rient ici. Il a tourné la tête. Ouais. Il a juste ce fou rire. N'y allez pas . M. Man n'allez pas là-bas.

Deon (12:42):

Je suis, je ris et je vous soutiens.

Diane (12:44):

Ouais. Ouais. Merci. Ouais, je vous soutiens, mais dans, mais c'est une bonne information à savoir, parce que beaucoup d'adultes, vous savez, il y a encore un régime de vaccins dont nous avons besoin-

Deon (12:52):

Ouais. C'est vrai.

Diane (12:52):

... en tant qu'adultes, et vous avez juste besoin de savoir si c'est l'un des, ceux-là aussi.

Dr Guerguis (12:56):

D'accord, d'accord. Ouais. Mais je veux dire, la bonne chose à ce sujet quand nous le donnons aux enfants, ils, ils ont une immunité à vie et donc ils n'ont plus besoin de s'inquiéter de ces choses. Et, et je pense que c'est particulièrement important pour, je suppose, pour les femmes qui pourraient tomber enceintes plus tard et éviter ce risque de rubéole, euh, pour leurs, pour leurs bébés, qui peuvent avoir, vous savez, une série de défauts différents, y compris le cœur, les yeux, des choses comme ça, qui pourraient être affectés par, par la rubéole.

Diane (13:21):

Ou, euh, quand vous parliez, Deon parlait il y a un instant de, euh, la, la réticence, vous savez, de toujours l'autisme, tout ça. Avez-vous encore des conversations difficiles avec les parents quand il s'agit de vaccins docteur ?

Dr Guerguis (13:33):

Oui. Absolument. Et je pense, euh, je pense que tout est devenu bien plus, vous savez, pire en fait grâce au COVID. Je pense qu'il y a malheureusement beaucoup de méfiance vis-à-vis des vaccins à cause du vaccin COVID et les gens pensent que c'est juste, que c'est arrivé trop vite. Euh, et donc je pense que la peur s'est en quelque sorte propagée à d'autres vaccins et, et, vous savez, je pense que nous, nous, en tant que, euh, médecins et prestataires de soins de santé, nous essayons toujours de nous rappeler de leur poser leurs questions particulières, leurs craintes particulières, car tout le monde n'hésite pas à vacciner partout. Il se peut qu'ils aient entendu certaines choses et, et nous voulons juste éduquer et nous assurer que, euh, les choses ne sont pas exagérées-

Diane (14:12):

À droite.

Dr Guerguis (14:12):

... ou ils s'accrochent à des choses qu'ils ont vues sur les réseaux sociaux et qui ne sont pas nécessairement vraies.

Diane (14:17):

Ou la sœur du frère de leur oncle a dit quelque chose, vous savez, je veux dire, ça devient après un moment, c'est juste un peu ridicule, mais c'est quand même une préoccupation légitime pour le parent ou la personne qui demande.

Dr Guerguis (14:27):

Mm-hmm. Exactement. Ouais. Donc, je veux dire, j'encourage tous, tous les patients. Je veux dire, vous pouvez faire vos propres recherches sur Google, mais c'est, vous savez, c'est un, il y a beaucoup de choses là-haut et, vous savez, les gens peuvent simplement mettre ce qu'ils veulent. Utilisez donc des ressources fiables telles que le site Web du CDC, puis parlez à vos médecins, car je suis sûr qu'ils auront ces conversations avec vous et qu'ils peuvent vous référer à d'autres ressources que vous pouvez consulter et en savoir plus pour toi même.

Deon (14:53):

Ouais. Et c'est certainement toujours la clé qu'ils posent les questions aux bonnes personnes. Euh, pour que vous puissiez obtenir des réponses à ces, euh, questions, euh, doc, docteur, une chose que nous entendons toujours et que nous savons sur les allergies, euh, et ça, dans mon esprit et docteur, vous êtes l'expert ici, mais dans mon l'esprit, les allergies de différentes sortes sont devenues plus répandues. Donc, pour dire, et quand il s'agit, euh, du vaccin ROR, on s'inquiète des personnes qui pourraient avoir une allergie aux œufs, euh, et qu'elles ne devraient pas l'attraper, euh, éclairez cela et expliquez, euh, ce que cela signifie. Et si ces personnes ont une allergie aux œufs, si elles doivent se faire vacciner.

Dr Guerguis (15:36):

Bien sûr. Euh, alors oui. C'est certainement une question que nous recevons souvent. Euh, donc le vaccin contre la rougeole est fabriqué sur des embryons de poulet. Et donc les gens pensent que cela signifie que s'ils ont des allergies aux œufs, ils réagiraient négativement au, euh, au vaccin, mais ce n'est en fait pas vrai. Euh, il y a plusieurs études qui ont montré que même les enfants souffrant d'allergies aux œufs sévères, vous savez, l'anaphylaxie, qui est, vous savez, le gonflement et les changements de pression artérielle, ils peuvent obtenir le RRO sans, euh, aucun problème vraiment.

Diane (16:05):

Qu'en est-il des boosters une fois de plus ? Avez-vous dit que les gens ont besoin ou n'ont pas besoin d'obtenir des rappels ?

Dr Guerguis (16:10):

Généralement, ils n'ont généralement pas besoin de boosters.

Diane (16:13):

D'accord.

Dr Guerguis (16:13):

Habituellement, ces deux doses, s'ils les reçoivent, vous savez, quand ils sont jeunes, euh, ils, ils sont efficaces à 98% et ça dure toute leur vie. Il y a quelques personnes qui, vous savez, peut-être que si elles subissent, euh, une chimiothérapie anticancéreuse ou des choses comme ça, qui suppriment leur système immunitaire, elles pourraient avoir besoin de rappels. Si différent-

Diane (16:31):
Certains cas qui-

Dr Guerguis (16:31):
Mm-hmm.

Diane (16:31):
... que boosters-

Dr Guerguis (16:31):
Oui. Exactement.

Diane (16:34):
... nécessaire, nécessaire. Là, il y avait aussi, euh, celui qui couvre, euh, la varicelle RROV, c'est ça ?

Dr Guerguis (16:39):
Oui, vous avez tout à fait raison.

Diane (16:40):
Ouais.

Dr Guerguis (16:40):
Alors maintenant, il y a, il y a un vaccin qui combine les quatre, donc le RRO-

Diane (16:45):
Mm-hmm.

Dr Guerguis (16:45):
... plus la varicelle, euh, qui est la varicelle. Et donc celui-là est également recommandé. Vous pouvez l'utiliser, c'est le même schéma posologique. Alors les enfants encore une fois, obtenez-le à-

Diane (16:54):
Oh super. Ouais.

Dr Guerguis (16:54):
... un an, puis quatre à six ans, euh, quatre à six ans après ça. Um, et donc vous pouvez l'utiliser à la place du MMR.

Deon (17:02):
Euh, alors docteur, je veux revenir à l'épidémie de rougeole en 2019, vous étiez à New York, euh, quand c'est arrivé. Et il y avait plusieurs autres États aux États-Unis qui, euh, ont vu cette Louisiane, heureusement n'en faisait pas partie. Euh, nous sommes donc sur la bonne voie là-bas avec ça, mais était-ce seulement ici aux États-Unis ou y a-t-il eu une épidémie dans le monde entier ?

Dr Guerguis (17:26):

Um, ouais, c'est une excellente question. Donc, euh, je suis, je ne sais pas exactement s'il s'agissait d'une épidémie mondiale ou simplement d'être ici aux États-Unis. Euh, la chose à retenir à propos de la vaccination contre la rougeole, c'est que, vous savez, ici c'est en quelque sorte obligatoire et nous avons sorti un vaccin, euh, depuis les années 1970, mais à travers le monde, euh, tous les pays n'ont pas, n'ont pas le RRO vaccin disponible ou qu'ils l'utilisent régulièrement dans le cadre de leur calendrier de vaccination. Et donc, euh, vous savez, juste en termes de, l'OMS, ils ont publié des informations qui disent essentiellement qu'il y a 140 000 cas par an, vous savez, qui se produisent dans le monde. Euh, alors que, vous savez, aux, aux États-Unis, je ne sais pas si nous, nous en avons parlé plus tôt, mais c'est près d'une centaine de cas par an-

Diane (18:10):

Mm-hmm.

Dr Guerguis (18:10):

... et donc, vous savez, il y a ce grand écart, je pense, simplement parce que cela ne fait pas partie du, euh, vaccin de tous les pays, euh-

Diane (18:18):

Régime. Ouais. Donc, en parlant beaucoup de rougeole, qu'en est-il des oreillons ? Je me souviens très bien des oreillons, ouais. Très inconfortable, à peu près éradiqué, ou vous voyez encore des cas, ou ?

Dr Guerguis (18:30):

Nous voyons encore des cas, ça n'attire pas autant, vous savez, euh, l'attention des médias ou, ou de la presse, autant que la rougeole, juste à cause de la contagion de la rougeole et de la façon dont elle peut provoquer des épidémies aussi graves-

Diane (18:41):

Mm-hmm.

Dr Guerguis (18:42):

... euh, les oreillons ont tendance à être en quelque sorte chez ce patient ou cette personne qui n'a pas encore...

Diane (18:46):

Oh vraiment? Donc ce n'est pas contagieux alors.

Dr Guerguis (18:47):

Ça, c'est quand même contagieux-

Diane (18:49):

D'accord.

Dr Guerguis (18:49):

... juste pas, pas à ce niveau. (rire).

Deon (18:50):

Pas au niveau.

Diane (18:51):

Ouais.

Dr Guerguis (18:51):

Oui.

Diane (18:52):

D'accord.

Dr Guerguis (18:52):

Exactement. Euh, et ça a juste tendance à causer des symptômes beaucoup plus légers que, que la rougeole peut le faire. Ouais.

Diane (18:58):

Eh bien, je ne sais pas-

Dr Guerguis (18:59):

(des rires).

Deon (18:59):

(des rires).

Diane (18:59):

... quand j'étais enfant, je me souviens plus des oreillons que de la rougeole, mais parlons un peu des adultes. Si les adultes, c'est assez grave, les adultes attrapent la rougeole ou les oreillons, en particulier les hommes qui attrapent les oreillons. Est-ce correct?

Dr Guerguis (19:11):

Oui tu as raison. Oui. Euh, les mâles peuvent s'affaiblir, n'importe qui peut attraper les oreillons, mais, euh, la, la seule préoccupation chez les hommes avec les oreillons est que cela peut en fait causer, euh, une orchite, qui est notre mot médical fantaisiste pour désigner un gonflement du testicule. région. Et donc ça peut être très douloureux. Euh, tu sais, tu as besoin, tu sais, c'est, c'est un virus, donc on ne peut pas vraiment le traiter avec des antibiotiques. Et donc, vous savez, même chose avec le gonflement des glandes parotides ou les glandes et les joues. Il faut juste lui laisser le temps de s'en aller. Mais c'est définitivement effrayant. (des rires).

Diane (19:44):

Et bien ça l'est. Et quand j'étais enfant, c'était effrayant parce que je me souviens que je ressemblais à un petit tamia et que ma mère disait, eh bien, chérie, je pense que tu vas l'avoir des deux côtés.

Eh bien, je ne l'ai pas fait. Et je l'ai eu d'un côté, mais un côté était déjà assez mauvais. Je me souviens que.

Diane (19:56):
Sainte vache.

Deon (19:57):
Ouais. Et nous voulons essayer de faire sortir ces souvenirs ici. (des rires).

Diane (20:00):
Ouais, non, on n'en a pas besoin, on n'a plus besoin de ça, mais c'est quand même important que les gens sachent.

Deon (20:04):
Ouais.

Dr Guerguis (20:04):
Exactement.

Diane (20:04):
Et les deux sont toujours là, toujours là.

Dr Guerguis (20:06):
Les deux sont toujours là-

Diane (20:07):
Ouais.

Dr Guerguis (20:08):
... et je pense, je pense que vous en avez parlé. C'est un excellent point parce que je pense, vous savez, beaucoup de la jeune génération maintenant, parce qu'ils n'ont pas vu cela ou, ou vécu ces infections, ils n'ont même aucune idée qu'elles existent ou à quel point elles peuvent être graves . À droite? Euh, je n'avais jamais vu la rougeole jusqu'à, vous savez, j'étais en 2019 à New York et nous avons eu notre épidémie là-bas. À droite. Ouais. Et donc, euh, je, vous savez, j'ai eu, j'ai eu des patients adolescents avec ça. J'ai eu de jeunes bébés avec, tout un spectre, mais je ne l'avais jamais vu jusque-là pendant toute ma formation médicale. Et, et donc, euh, malheureusement, voir ces maladies dont nous pensons qu'elles sont, sont parties ou éliminées pour la plupart, c'est, euh, ce n'est pas vraiment-

Diane (20:47):
Ça ouvre les yeux, n'est-ce pas ?

Dr Guerguis (20:48):
Ouais.

Diane (20:48):

Vraiment moi, parce que je me souviens qu'avec la rougeole, je devais être un mignon petit garçon d'environ quatre ou cinq ans, je pense. Et le deal, je ne sais pas si c'était bien ou pas, mais je me souviens avec la rougeole que quand je regardais la télé, je devais porter des lunettes de soleil parce qu'il-

Deon (21:03):

Oh.

Diane (21:03):

... il y en avait, parce qu'il y avait quelque chose là-dedans, vous savez, vous ne pouviez pas regarder la télé avec la rougeole, parce que ça vous ferait mal aux yeux. Et je pensais que j'étais l'enfant le plus cool-

Dr Guerguis (21:11):

(des rires).

Deon (21:11):

(des rires).

Diane (21:11):

... vous savez, parce que je regarde, je suis... j'ai une photo. Je pense que ma mère a une photo de moi allongée sur une chaise avec mes, mes petites jambes croisées et mes petites lunettes de soleil juste en train de sourire. Je ne me sentais pas vraiment mal, je ne me souviens pas m'être senti mal, mais c'était important même alors d'avoir l'air mignon-

Dr Guerguis (21:25):

À droite.

Diane (21:25):

... quand tu es malade, tu sais, donc, mais c'est, euh, mais certaines choses, comme tu l'as dit, tu ne, tu ne réalises pas parce que tu penses que c'était une maladie infantile et tu es Je ne le verrai plus, mais voilà. 2019, New York, rougeole partout.

Dr Guerguis (21:39):

Exactement.

Diane (21:39):

Ouah.

Dr Guerguis (21:39):

Ouais.

Deon (21:40):

Oui. Diane, tu es toujours la fille la plus cool.

Diane (21:42):

Merci. Le club enfants cool. J'aime, j'apprécie ça, Deon. Ouah.

Deon (21:46):

(des rires). Docteur, je veux en quelque sorte vous interroger un peu plus sur cette époque en 2019. Comment, comment était-ce d'être là avec ça ? Comme vous, comme vous l'avez mentionné, vous, vous n'aviez jamais vu cela auparavant en personne, vous l'avez étudié, mais vous ne l'aviez pas réellement vu en personne. Qu'est-ce que c'était que d'être là et de voir les cas augmenter à ce moment-là et d'être au milieu de tout cela.

Dr Guerguis (22:11):

À droite. C'est une bonne question. Donc, je veux dire, euh, donc c'était définitivement un moment intéressant pour pouvoir en quelque sorte le mettre, le mettre dans, vous savez, une forme physique pour voir à quoi il ressemblait réellement. Et pour voir, vous savez, que ce n'est pas seulement une éruption rouge bosselée, c'est un peu embêtant et les fortes fièvres qui rendent n'importe quel enfant grincheux. Mais, euh, certains de nos patients adolescents avaient en fait beaucoup de difficultés respiratoires avec ça. Et donc, euh, vous savez, c'était révélateur parce que je pense que les gens le considèrent souvent comme l'un de ces-

Diane (22:39):

Oui. Oui.

Dr Guerguis (22:40):

... infections infantiles.

Diane (22:41):

Mm-hmm.

Dr Guerguis (22:41):

Et donc ce que je suppose-

Diane (22:42):

Ce n'est pas grand chose.

Dr Guerguis (22:43):

Exactement.

Diane (22:43):

Ouais.

Dr Guerguis (22:43):

Exactement. Et donc, vous savez, être dans une unité de soins intensifs et devoir avoir, euh, un ventilateur ou une machine qui vous aide à respirer, euh, à cause de cette rougeole, pour laquelle, vous savez, nous aurions pu vous faire vacciner, en tant qu'enfant, c'est, euh, tu sais, je pense, euh, c'est vraiment révélateur.

Diane (22:59):

Et très troublant aussi-

Dr Guerguis (23:01):

Mm-hmm.

Diane (23:02):

... de penser que cela aurait pu être évité.

Dr Guerguis (23:03):

À droite.

Diane (23:03):

Quoi, quoi, quelle est la corrélation, avez-vous vu cela ou pensé entre COVID 19, le vaccin pour ça et pour le ROR ? N'importe quoi, n'importe quoi qui, vous savez, la juxtaposition de ces deux ?

Dr Guerguis (23:14):

Ouais absolument. Je veux dire, nous voyons la même chose, vous savez, avec la dernière vague Omicron que nous avons eue, euh, juste, vous savez, il y a quelques mois, nous, nous avons vu ce pic principalement chez les enfants qui étaient soit trop jeunes pour être vacciné. Donc, le groupe de cinq ans et moins ou les enfants qui étaient un peu plus âgés, mais pour une raison quelconque, leurs parents ne voulaient pas les faire vacciner. Et donc, euh, vous savez, ça n'a pas été très grave chez les adultes, la dernière vague Omicron, mais c'est toujours très présent ici et nous voyons toujours malheureusement des enfants à l'hôpital être admis pour, pour COVID. Um, et donc-

Diane (23:48):

Oui. C'est cette hésitation face aux vaccins. C'est ce que nous voyons. Nous allons probablement continuer à le voir. Mais la bonne nouvelle est que nous avons l'information, nous avons des experts comme vous pour nous dire ce que c'est, à quoi s'attendre, comment, quels impacts, comme vous l'avez dit, citation sur l'enfance, sans citer les maladies pour les adolescents, pour les adultes, c'est des choses sérieuses qui ne doivent pas arriver.

Dr Guerguis (24:10):

Exactement. Oui exactement. Et moi, j'encourage simplement les gens à venir nous poser ces questions. Nous sommes là pour vous. Nous voulons répondre à ces questions. Euh, vous savez, je n'ai pas, je ne pense pas qu'aucun d'entre nous ait des intentions cachées, c'est juste pour vous protéger et protéger tout le monde dans la communauté.

Deon (24:27):

Ouais. Et ça, et c'est le, le point à la, à la fin de la journée, ce que nous voulons tous et qui est l'une des raisons pour lesquelles nous faisons ce podcast est d'apporter aux gens l'information afin qu'ils puissent l'utiliser au mieux peut se protéger, protéger sa famille, ses voisins, ses proches, vous savez, c'est, c'est la clé en fin de compte.

Diane (24:44):

Et d'avoir la conversation avec leur médecin.

Deon (24:46):

Ouais. J'aime une conversation. C'est moi. (des rires).

Diane (24:48):

(des rires).

Dr Guerguis (24:48):

Nous aimons aussi discuter.

Deon (24:48):

Ouais. (des rires).

Diane (24:49):

Oui. Eh bien, vous auriez parlé de beaucoup de choses aujourd'hui. Tout ce que nous n'avons pas abordé ou dont nous n'avons pas parlé docteur, que vous pensez qu'avant de terminer aujourd'hui, que nous, nous devrions faire savoir à nos auditeurs ?

Dr Guerguis (25:04):

Euh, je pense que nous, nous avons couvert la plupart des, le matériel auquel je voulais en quelque sorte réfléchir et parler, euh, juste, ouais. Encouragez simplement les gens à contacter leurs médecins ou prestataires de soins de santé pour poser des questions-

Diane (25:19):

Mm-hmm.

Dr Guerguis (25:19):

... peu importe, quelles que soient ces questions ou préoccupations. Euh, et, vous savez, si vous faites votre propre recherche sur Google, je pense que le CDC est une excellente ressource-

Diane (25:25):

Oui.

Dr Guerguis (25:25):

... il a même-

Diane (25:27):

Il y a de bons endroits où aller, pas le Dr Google, vous savez. (des rires).

Dr Guerguis (25:29):

À droite. Exactement.

Diane (25:29):

Ouais.

Dr Guerguis (25:30):

Exactement. Euh, et, et une chose vraiment encourageante que j'ai trouvée sur le site Web du CDC, c'est que la Louisiane a un très bon taux de vaccination des enfants, 96 %. Alors-

Diane (25:40):

Excellent.

Dr Guerguis (25:40):

... c'est génial de voir ça.

Deon (25:41):

D'accord Louisiane. Tu vas.

Diane (25:42):

Ouais. Nous aimons être dans ce nombre.

Deon (25:43):

Oui.

Diane (25:44):

N'est-ce pas? Oui en effet.

Dr Guerguis (25:44):

Exactement. Ouais.

Diane (25:45):

Bon, c'est à peu près tout pour aujourd'hui alors. Merci beaucoup docteur de vous être joint à nous et de nous avoir dit tout ce que nous devons savoir sur le vaccin ROR, ce que les parents doivent savoir, ce que les jeunes, vous savez, c'est, tout va bien et c'est une toute bonne situation. Nous espérons donc que vous avez autant profité que nous de notre conversation. Nous serons bientôt de retour avec un nouvel épisode. D'ici là, soyez prudents et portez-vous bien.